

quieu (a), un Voltaire (b), par ce que Raynal lui-même, dans des momens d'une haine intermittente,

(a) « C'est la religion chrétienne qui malgré
 » la grandeur de l'empire & les vices du cli-
 » mat a empêché le despotisme de s'établir en
 » Ethiopie, & a porté au milieu de l'Afrique
 » les mœurs de l'Europe & ses loix. . . . Que
 » l'on se mette devant les yeux d'un côté les
 » massacres continuels des Rois & des chefs
 » grecs & romains, & de l'autre la destruc-
 » tion des peuples & des villes par les mê-
 » mes chefs; Thimur & Gengiscan qui ont dé-
 » vasté l'Asie : & nous verrons que nous de-
 » vons au christianisme & dans le gouverne-
 » ment un certain droit politique, & dans la
 » guerre un certain droit des gens que la na-
 » ture humaine ne sauroit assez reconnoître »,
Esprit des loix l. 24. « C'est à la religion chré-
 » tienne, ajoute Beaufobre, qu'on doit un
 » système de gouvernement plus poli, plus
 » libre, plus éclairé ». *Etude de la polit.* p.
 401.

(b) Ciel ! ô ciel ! quel objet vient de frapper ma
 vue !

*Nouv. mël.
 philos. hist.
 crit. 12 part.
 p. 312. édit.
 de 1772.*

Je reconnois le Christ puissant & glorieux.

Auprès de lui dans une nue

Sa croix se présente à mes vœux :

Sous ses pieds triomphans la mort est abattue ;
 Des portes de l'enfer il est victorieux.

Son règne est annoncé par la voix des oracles ;

Son trône est cimenté par le sang des martyrs ;

Tous les pas de ses Saints font autant de miracles ;

Il leur promet des biens plus grands que leurs
 désirs ;

Ses exemples font saints, sa morale est divine ;

Il console en secret les cœurs qu'il illumine :

Dans les plus grands malheurs il leur offre un
 appui ;

Et si sur l'imposture il fonde sa doctrine ,

C'est un bonheur encor d'être trompé par lui.